

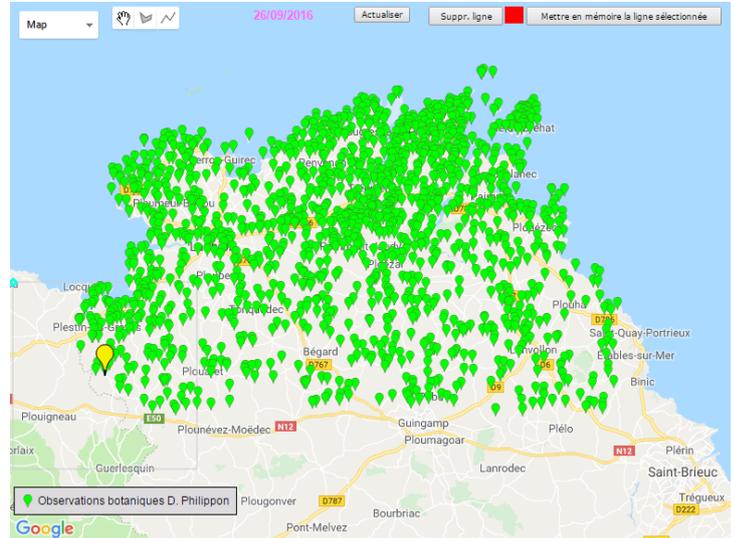


Du nouveau du côté des données bota !

SERENA s'est enrichie !

Daniel Philippon, membre du réseau et féru de botanique, nous a transféré il y a quelques temps, ses données floristiques. Ainsi, suite à un gros travail de formatage effectué sur plusieurs mois, **62 525 données botaniques historiques** datant de **2001 à 2013** et localisées au nord de Guingamp ont pu intégrer notre base de données SERENA ! Ces dernières apportent une meilleure connaissance botanique des espèces présentes au sein du département. **Un grand merci pour sa contribution !**

Si comme ce naturaliste, vous possédez des carnets de terrain remplis de données non renseignées ou que vous avez connaissance de suivis n'ayant pas fait l'objet de saisie de données, n'hésitez pas à nous les transmettre ! Qu'elles soient anciennes ou récentes, ne les laissez pas tomber dans l'oubli, nous pouvons les banqueriser pour vous !



Localisation des données botaniques transmises par Daniel Philippon

Par mail : vivarmor@orange.fr (avec le nom de l'espèce, la date, le lieu et lieu-dit) ou,

via le tableur téléchargeable sur le site internet de VivArmor Nature : <http://www.vivarmor.fr/nos-actions/le-reseau-des-naturalistes-costarmoricains/transmettre-vos-observations/>.

Menaces sur le vivant :

Quand la Nature ne peut plus suivre...

C'est ainsi que l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a nommé son dernier bilan de l'état de la biodiversité en France.

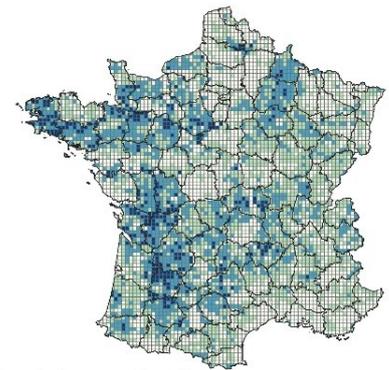
Au-delà de la disparition d'un tiers des oiseaux des milieux agricoles depuis 1989, on y apprend également que les effectifs de chauves-souris ont diminués de près de 40% en 10 ans, ou encore qu'une espèce vivante sur 3 est en danger de disparition sur le territoire français. Ce rapport fait état de l'évolution de quelques pressions pesant sur la biodiversité. Par exemple, la consommation de pesticides en agriculture a augmenté de 18% entre les périodes 2009-2011 et 2013-2015. La disparition des prairies permanentes à rythme inquiétant est

également évoquée.

En dehors de ce rapport, d'autres indicateurs existent. Un certain nombre sont utilisés pour évaluer les lacunes de connaissances naturalistes produites et partagées en métropole. A noter, que pour les groupes taxonomiques les plus inventoriés, le département des Côtes d'Armor se situe en bonne place (**carte ci-contre**) et c'est grâce à vous.

En effet, les données transmises à VivArmor Nature alimentent non seulement notre base de données locale afin de pouvoir identifier des enjeux sur notre territoire d'action, mais servent également à une évaluation plus globale et peuvent alimenter les indicateurs évoqués ci-dessus.

Lacunes de connaissances naturalistes produites et partagées en métropole
Taxons classiques en inventaire (9 groupes)



Proportion de groupes mal inventoriés

19-23% 24-30% 31-37% 38-60%



Visuel ONB, d'après :
Données : INPN/SNP - Événis 2018
Traitement : TMS ParaNat (AFB-CNRS-MNHN)

Plus d'informations :

indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr

Découverte de *Sphagnum platyphyllum* dans les Côtes d'Armor



Une nouvelle espèce de sphaigne

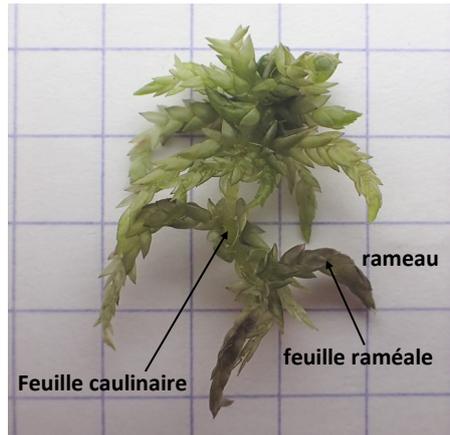
Lors d'une journée de stage organisée par l'Association des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons, sur le thème de la reconnaissance des sphaignes sur le terrain, le 5 juin 2018, une nouvelle espèce de sphaigne pour le département des Côtes d'Armor a été trouvée. Il s'agit de *Sphagnum platyphyllum* (Lindb. ex Braithw.) Warnst.

C'est à l'un des participants de la journée, Jacques Citoleux, que l'on doit d'avoir remarqué cette sphaigne très aquatique, qui se présentait immergée dans une "gouille" parmi de nombreux millepertuis des marais, dans une large dépression d'un angle de parcelle tourbeuse pâturée de la Lande tourbeuse de Crec'h an Bars en Saint-Nicodème. D'autres participants, dont Agnès Lieurade du Conservatoire Botanique National de Brest qui accompagnait également le groupe, ont aussitôt suspecté quelque chose d'intéressant. L'usage par les participants de la clé de terrain d'identification des sphaignes élaborée par José Durfort & Vincent Guillemot*, amenait bien à ce taxon. Mais dans ce cas précis, comme dans d'autres, l'usage d'une clé de laboratoire est ensuite requis pour confirmer l'espèce.

En effet, les critères de reconnaissance de cette espèce sont tout d'abord ceux liés à la « section » à laquelle cette espèce appartient (section *Subsecunda*). Il s'agit d'espèces aquatiques à hydrophiles de milieux assez riches en éléments minéraux, et dont les rameaux assez gros et renflés se terminent souvent en "corne de vache".

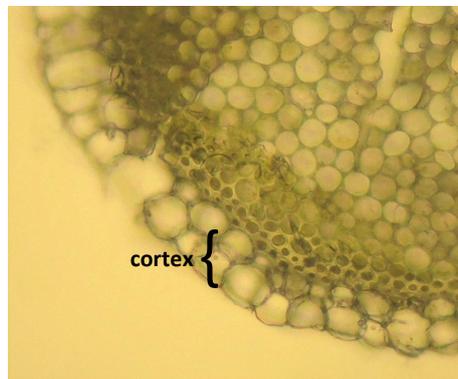
Sphagnum platyphyllum présente généralement un « capitulum » (tête de la sphaigne où les rameaux rayonnants sont concentrés) assez peu développé, avec un bourgeon apical bien visible, des faisceaux de rameaux (attachés le long de la tige) à rarement plus de 3 rameaux, courts

et à terminaisons obtuses, et peu différenciés les uns des autres (suivant qu'ils s'écartent de la tige ou restent pendants le long de celle-ci), et enfin des feuilles « caulinaires » (feuilles directement attachées à la tige) grandes, larges et concaves, et très similaires aux feuilles « raméales » (attachées aux rameaux).



Capitulum et début de tige avec faisceaux de rameaux courts et peu nombreux. Remarquez les feuilles raméales et caulinaires de mêmes forme et dimension (échantillon prélevé à St-Nicodème, 22).

Malgré la confirmation de tous ces points observables à l'œil nu et une loupe de terrain, une observation à une échelle plus microscopique reste absolument à faire, elle est de constater la présence de 2 couches de cellules hyalines constituant le cortex de la tige (enveloppe externe de la tige).



Quart de coupe transversale de la tige, avec un cortex à 2 rangs de cellules hyalines (échantillon prélevé à St-Nicodème, 22).

Ce critère important permet de différencier formellement cette espèce rare, d'une espèce voisine très commune et qui peut lui ressembler macroscopiquement tant elle est polymorphe : *Sphagnum auriculatum* Schimp. Mais celle-ci ne présente toujours qu'une seule couche de cellules hyalines au cortex de la tige (et elle a aussi normalement un capitulum plus développé, des faisceaux constitués d'un peu plus de rameaux, assez allongés et différenciés, et de feuilles caulinaires souvent longues, mais d'un aspect différent des feuilles raméales).

Il n'existe qu'une quinzaine de mentions de *Sphagnum platyphyllum* dans le Massif armoricain et seulement 6 en Bretagne administrative. Mais les données récentes sont bien plus rares et cette découverte qui est une première donnée pour les Côtes d'Armor, n'est que la seconde station bretonne actuellement connue et bien repérée depuis 1990.



Sphagnum platyphyllum (station de Landaul, 56).

Cette espèce est peut-être seulement méconnue, et est à rechercher dans les mares acides ou bords d'étangs assez riches en éléments minéraux, mais toujours de grande qualité environnementale.

Texte et photos : José Durfort

*Durfort J. & Guillemot V., 2018, Clé des sphaignes armoricaines, Conservatoire botanique national de Brest, 45 p.

Agonopterix cnicella (Treitschke, 1832)

Une nouvelle espèce de papillon pour les Côtes d'Armor



Le 28 mai 2018, alors que je me baladais sur les dunes de l'île grande, j'ai remarqué que les panicauts des champs avaient parfois une mauvaise allure. Sur ces dunes, une autre espèce de panicaut est bien visible, le Panicaut maritime qui a des feuilles plus larges, plus rondes et qui ne semblait pas attaqué.



J'ai amené à la maison quelques feuilles mangées et repliées du panicaut des champs pour découvrir une chenille que j'ai identifiée comme *Agonopterix cnicella* (Elachistidae) dans le but de tenter un élevage facile, le panicaut étant à portée de main. Ça m'intéressait car l'espèce n'est pas signalée dans notre département.



La chenille est vert foncé petitement poilue avec 5 paires de fausses pattes, une tête noire et surtout un prothorax (le segment situé immédiatement derrière la tête) noir qui caractérise assez bien l'espèce. Elle replie la feuille de Panicaut en 2 avec de la soie pour se protéger des prédateurs. Sur la photo, une chenille arrivée à terme.

La nymphose s'effectue à l'intérieur de cette feuille repliée (ici la chrysalide est posée sur une feuille plate pour les besoins de la photo).



La chrysalide se forme en 3 ou 4 jours seulement, mais il faudra attendre une bonne quinzaine de jours pour voir émerger l'imago.



La longueur de l'aile antérieure de l'adulte est de 8-9 mm. Sa couleur terre de Sienne, avec 3 petits points blancs alignés et une collerette blanche, le caractérise. On peut le voir voler de fin juin à août. Il est présent dans toute l'Europe de l'ouest sauf au Portugal.

Juste un mot pour terminer, il va s'en dire que le papillon a retrouvé sa liberté... L'élevage des papillons permet d'approfondir les connaissances sur une espèce.

À propos de *Psychoides filicivora*, papillon découvert le 11 mai 2018 à Ploumanac'h (cf. article du précédent numéro de la lettre du réseau), il s'agit bien d'une nouvelle espèce pour la France !

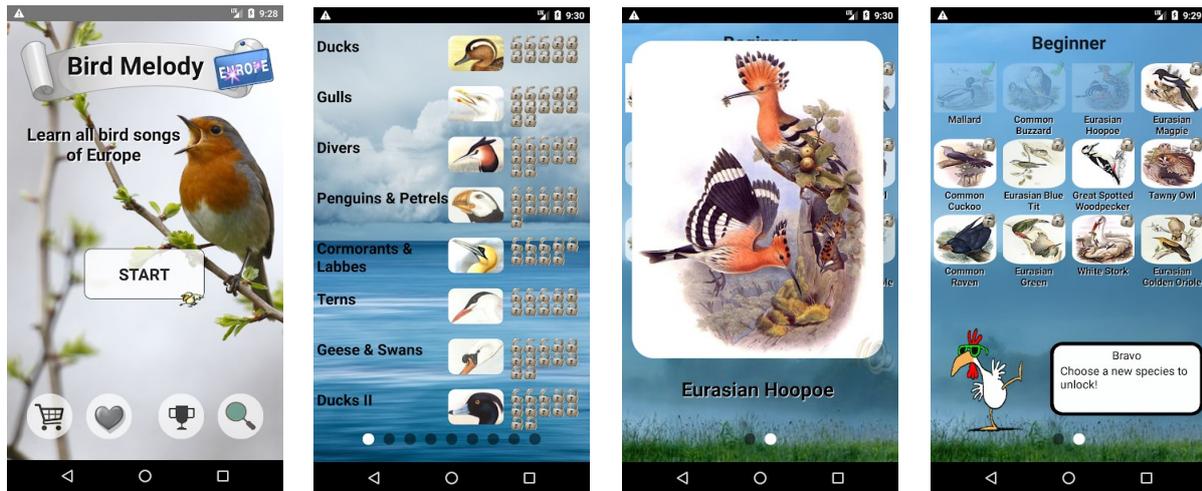
Texte et photos : Alain Cosson



Bird Melody Europe

Une application pour reconnaître le chant des oiseaux

Apprenez les différents chants des 393 espèces d'oiseaux européennes. Gagnez les quiz pour débloquer de nouveaux oiseaux et devenir maître dans la reconnaissance des chants d'oiseaux autour de vous !



Disponible sur Google Play. Télécharger l'application : birdmelody.com

Nettoyons les plages !

L'opération du 22 juin

Lors du nettoyage des plages de Bon abri et de la Grandville, nous étions 30 personnes et 70 kg de déchets ont pu être collectés (35 kg sur chaque plage).

En mai 2018, les nettoyages menés avec les écoles, mairies et associations ont permis de récolter plus de 200 kg de déchets sur la plage de Bon-abri. En mai 2017, 116 kg de déchets avaient

été collectés sur les mêmes plages contre 650 kg en mai 2016.

Encore merci aux bénévoles pour leur implication.

En septembre, les inscrits au groupe de nettoyage seront conviés à une sortie en baie de Saint-Brieuc.

Les nettoyages reprendront à la rentrée.

Bel été et à bientôt !

Pour participer : Cédric Jamet, Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc
06 89 35 35 30 ou
cedric.jamet@espaces-naturels.fr

Prochains comptages ornithologiques



Réserve naturelle nationale de la Baie de Saint-Brieuc :

Jedi 19 juillet à 10h45 et jedi 2 août à 9h.

Rendez-vous 10 min avant le comptage à la Maison de la Baie située à Hillion.

Confirmation : Anthony Sturbois, 06 27 47 50 14 ou anthony.sturbois@espaces-naturels.fr.



Réserve naturelle régionale du Sillon de Talbert :

Jedi 5 juillet à 11h15 et lundi 6 août à 13h45 (comptages limicoles).

Rendez-vous 10 min avant le comptage à la Maison du littoral située à Pleubian

Confirmation auprès du personnel de la réserve au 06 37 68 48 99
ou maison-littoral-pleubian@orange.fr.

Lettre du Réseau des naturalistes costarmoricains n°205 – Juillet



10 bd Sévigné - 22000 Saint-Brieuc
Tél : 02.96.33.10.57
vivarmor@orange.fr
www.vivarmor.fr

Soutenu par :

